JOCELYN MICHEL POUR L'ACTUALITÉ

Arabe et libre

Née à Sfax, en Tunisie, Nabila (Ben Youssef) — la rugissante quarantaine — parle beaucoup et vite, ses mots s'essoufflent derrière ses pensées. Son statut d'immigrée à grande gueule, accrédité par son passage à *Tout le monde en parle*, a un peu occulté son talent d'humoriste. Elle pratique un humour provocant à la manière de Dieudonné, privilégiant plus le propos que le nerf comique. « Je parle de sexualité, de religion, de politique ; je compare même le prophète Mahomet à René Lévesque. »

Arabe et cochonne bio, c'est le titre du spectacle. « On est soulagé qu'une Arabe rie des Arabes ; ça déculpabilise les Québécois qui ne le feraient pas de peur d'être traités de racistes. » Elle culbute les préjugés sur les immigrants, surtout les musulmans et les juifs. « Si on ne veut plus avoir peur des intégristes, des Saoudiens, des lobbyistes du pétrole, il faut s'en moquer. » Ses opinions lui attirent, dans la communauté maghrébine, des commentaires injurieux. Elle ne s'en formalise pas trop.

Bouillonnante, tourneboulante, elle entre en scène en dansant le baladi, cette syncope des hanches. « Dans mon pays, le corps n'est pas tabou, c'est l'esprit qui l'est. » Elle fait monter la température des hommes quand elle mime, avec force râles et zéro pudeur, la différence entre l'orgasme d'une femme arabe et celui d'une Québécoise.

Intégrée, il n'y a pas à dire. « Quand je suis venue au Québec la première fois, j'ai pensé que c'était ici que j'avais dû naître. » Elle s'installe à Montréal en 1996 et, en octobre 2001, s'inscrit à l'École nationale de l'humour, où elle épate ses camarades avec un numéro de femme afghane, nue sous sa burqa.

Liberté, le mot clé. « J'ai toujours été rebelle. À 15 ans, j'étais féministe. J'ai été active politiquement au sein du mouvement des Patriotes démocrates, qui luttait pour un pays indépendant. » Elle quitte la Tunisie à 30 ans, par crainte de ne plus évoluer. « Je veux réussir dans ce métier pour prouver à ma famille que la vie d'une femme ne se limite pas à se marier et à avoir des enfants. » Nabila s'avoue polyandre, quoique avec l'âge elle aspire à un peu de stabilité, ce que lui assure son amoureux (un Québécois). Dans son spectacle, elle bouscule les messieurs. « Un jour, un gars m'a dit : "Elles sont où, tes boules ?" J'ai répondu : "Elles sont parties se promener avec ton cerveau !" » Bang.

Auberge de l'île du Repos, à Péribonka, le 25 juill., 418 347-5649 ; L'Anglicane, à Lévis, le 26 juill., 418 638-6000 ; Cabaret Box Office, à Drummondville, les 1er, 2, 8 et 9 août, 819 477-5412. En tournée en Gaspésie, au Nouveau-Brunswick et en Ontario jusqu'au 27 sept.